

Ma matezh vihan, din a lâret,
Ho kontell din a roihet!"

Met ar gontell pan e' roet
'Barzh 'n hi c'halon 'deus hi plantet,
Ha d'an douar hi deus koue'et.

Pa sone 'n tôle da hanter-noz,
An ôtroù na oe ket 'vit renoz.

Pa sone 'n tôle da c'houlou-de',
A grene maner an Tride
Hag ar porzh kêr hag ar pave,

A grene maner an Tride,
Gant hi breur henañ 'antre'n ene :

"Otroù Tride din a lâret,
Ma c'hoer Vari din a rihet!

- Ho c'hoer Vari dac'h na rin ket,
Kar hi-unan 'deus 'n em lahet.

- Otroù Tride, me ho tesko
Dont da lêrazh merc'hed d'am bro,

Dont d'am bro da lêrazh merc'hed
Surtout ma c'hoer muiañ karet!"

Ma petite servante, dites-moi,
Donnez-moi votre couteau!"

Mais quand le couteau fut donné,
Dans son cœur, elle se l'est enfoncé,
A terre elle est tombée.

Quand sonnaient les coups de minuit,
Le seigneur ne pouvait dormir.

Quand sonnaient les coups de l'aube,
Le manoir de Trédrez résonnait,
Et la belle cour et le pavé,

Le manoir de Trédrez résonnait,
C'était son frère aîné qui y entraît :

"Seigneur (de) Trédrez, dites-moi,
Ma sœur Marie, rendez-la moi !

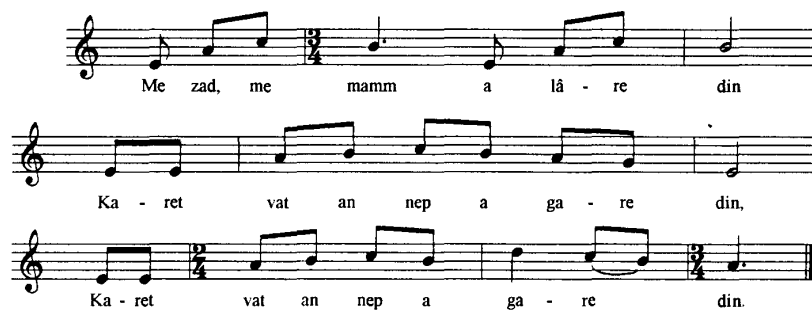
- Votre sœur Marie, je ne vous la rendrai pas,
Car elle s'est tuée elle-même.

- Seigneur (de) Trédrez, je vous apprendrai
A venir voler des filles dans mon pays,

A venir voler des filles dans mon pays,
Surtout ma sœur bien-aimée!"

(1) d'ar Geoded : Si la chanson fait réellement allusion au seigneur de Trédrez, près de Lannion, le Guiaudet (paroisse de Lanrivain) ici mentionné serait plutôt le Yaudet (paroisse de Ploulec'h). Le "maner an Tride" serait donc le château de Koad Trédrez, commune de Trédrez.

Variante



Me zad, me mamm a lâre din
Ka - ret vat an nep a ga - re din,
Ka - ret vat an nep a ga - re din.

Me zad, me mamm a lâre din
Karet vat an nep a gare din. (bis)

Mon père, ma mère me disaient
De bien aimer celui (celle) qui m'aimait. (bis)